



# En bande

## MAIS INDÉPENDANTES

À Montchat, trois maisons mitoyennes viennent d'être construites. Cette proximité n'entraîne pourtant pas de promiscuité. La pente des lieux est un des éléments qu'ont maniés les architectes pour y parvenir. Par Gabriel Ehret

L'urbanisation de Montchat par la famille Richard-Vitton, au XIX<sup>e</sup> siècle, limita la taille des terrains à quelques centaines de mètres carrés afin que s'y construisent maisons ou petits immeubles d'habitation, et non des usines. Aujourd'hui, pour qui en a les moyens, le cœur du quartier garde quelques parcelles susceptibles, après division, d'accueillir une nouvelle



c

demeure. C'est même un trio qui a pu prendre place sur les trois cinquièmes de surface détachés d'une propriété faisant l'angle des rues Louis et de la Balme (les deux cinquièmes restants conservent la coquette villa existante).

À l'origine de l'opération, un particulier. L'agence Wild Architecture a établi un permis de construire pour chacune des trois maisons, permis vendu avec le lot de terrain correspondant, à des acquéreurs qui jusque-là ne se connaissaient point. "L'étroitesse de ces lots - autour de sept mètres - posait la question d'une cohabitation sereine des familles", soulignent les architectes. Ceux-ci



b



e



d

ont combiné plusieurs dispositifs pour assurer une telle coexistence. D'abord, chaque foyer a au rez-de-chaussée son garage qui le sépare du voisin, agencement courant dans l'habitat mitoyen. Plus original : quand on vient à pied, c'est par une courette particulière que l'on accède à chaque demeure. Les courettes sont délimitées par des clôtures à barreaux espacés de sorte que le regard puisse quand même passer de l'une à l'autre, et en direction de la rue. Chacune a la profondeur suffisante pour s'agrémenter d'un arbre.

De plus, les trois constructions en R+2 ne sont pas

identiques, même si toutes avoisinent les 150 m<sup>2</sup> habitables. La cause en est la pente du site jointe à l'habile façon dont Wild l'a exploitée. De fait, le dénivelé côté rue atteint deux mètres entre point haut et point bas, les plans l'attestent. Au lieu de terrasser pour placer les maisons au même niveau, on les a étagées afin qu'elles se succèdent comme en cascade. De quoi renforcer la sensation d'autonomie de chaque famille. S'agissant de la demeure la plus haut placée puis de la deuxième, un petit mètre en contrebas, courette et seuil donnent de plain-pied sur le trottoir. Variation en revanche pour la dernière : on y entre par le deuxième niveau, au moyen de l'escalier posé dans la courette. Son niveau inférieur, débarrassé du garage qui est déporté dans un box latéral, peut abriter l'espace indépendant d'une première chambre avec sa salle d'eau, en plus du cellier et de la cave.

### LUX ET LUXES

Pareilles variations n'empêchent pas que les principales pièces de vie - salon et cuisine-salle à manger - se situent toujours au deuxième niveau, et s'ouvrent toutes très largement sur la lumière, à l'arrière, en introduisant aux petits royaumes privatifs que forment terrasses et jardins. Chacun de ceux-ci étant séparé des autres par un dénivelé d'un mètre, une barrière et des plantations, les vis-à-vis restent très limités. Le deuxième niveau contient aussi la chambre parentale et son dressing, tandis que le troisième accueille les autres chambres ainsi que deux espaces singuliers : l'un formant distribution, salle de jeux plus bibliothèque ; l'autre se révélant un jardin d'hiver, en vigie sur la rue. Chacun de ces trois solariums (qui oscillent entre 4,35 m<sup>2</sup> et 6,80 m<sup>2</sup>) est pourvu de lames métalliques verticales filtrant les rayons excessifs du soleil et protégeant des regards des passants.

a/ Teintes douces et chaudes renvoient à la palette montchatoise. L'unité chromatique des éléments métalliques (menuiseries des fenêtres et des solariums, avec leurs encadrements, brise-soleil, clôtures, garde-corps de l'escalier) se poursuit jusqu'aux boîtes aux lettres et descentes des eaux !

b/ Vue sur les trois jardins, à l'arrière.

c/ Les cèdres des propriétés avoisinantes apportent toute leur majesté à l'endroit. Un autre jaillit dans le jardin même d'une des trois maisons. L'ensemble de Montchat reste un quartier très vert.

d/ Une entrée.

e/ Deux mètres de dénivelé séparent le haut et le bas du terrain, où se trouve le garage de la demeure de droite.

### LES ARCHITECTES

L'ardeur juvénile de ses trois fondateurs continue de propulser Wild : l'agence lyonnaise vient de créer deux antennes, en Auvergne et en Savoie. Parmi ses opérations en cours figurent 70 logements abordables à Meyzieu, avec HTVS Architecture. Son activité est toujours aussi protéiforme, les équipements pour l'enfance restant un terrain de prédilection, comme l'illustrent la crèche livrée à Curis-au-Mont-d'Or ou l'école Sainte-Thérèse agrandie à Sainte-Foy-lès-Lyon, avec De Crémiers.